

qu'est la laïcité), François Brigneau est mort sans avoir reçu le baptême d'eau – mais non sans les prières de nombreux prêtres, religieuses et laïcs qui espèrent qu'il eut au moins, au seuil de l'éternité, le baptême de désir.

Au célèbre *Notre avant-guerre* de Brasillach, Brigneau avait répondu par un *Mon après-guerre*. Pour ce polémiste de très grand talent, la guerre était en réalité bien loin d'être finie, et elle devra se poursuivre pour que les jeunes générations aient accès à son œuvre.

Anne Le Pape nous donne, pour commencer, une biographie

remarquablement précise, sensible, et documentée. Espérons que des recueils de morceaux choisis survivront. Sans compter (même inachevé), cet *Émile l'Apostat* qui complète si heureusement le *Jules l'imposteur*.

Fr. L. M.

Anne LE PAPE, *François Brigneau*, Éditions Pardès (collection *Qui suis-je ?*), 2014, 124 p., 12 €. — On regrette, bien sûr, la notice astrologique imposée par l'éditeur à tous les volumes de cette collection.



## 📖 *Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu*

APRÈS AVOIR PUBLIÉ le *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean* de saint Jean Chrysostome, les éditions Artège nous livrent le *Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu* du même auteur. Il s'agit d'une édition abrégée, reproduisant la traduction de l'édition des *Œuvres complètes de saint Jean Chrysostome* de l'abbé Jeannin, parue chez L. Guérin & Cie, à Bar-le-Duc, entre 1863 et 1867 (onze volumes, réimprimés à Arras en 1887-1888).

Saint Jean Chrysostome (né vers 344, mort en 407) est l'un des quatre Pères grecs déclarés docteurs de l'Église par saint Pie V en 1568

(avec saint Athanase, saint Basile le Grand et saint Grégoire de Nazianze). Il est, avec saint Augustin, l'auteur de l'Antiquité qui compte le plus de biographes et de panégyristes. Né à Antioche dans une famille chrétienne, éduqué par sa pieuse mère Anthusa – qui devint veuve à vingt ans –, élève du célèbre rhéteur Libanius, il fut d'abord remarqué par l'évêque d'Antioche, Méléce. Après s'être retiré quelque temps dans la solitude et la prière, il fut ordonné prêtre par le successeur de Méléce, Flavien, qui lui confia la mission de prêcher dans les principales églises de la cité. Pendant douze ans, de 386 à 397,

Jean s'acquitta de cet office avec tant de zèle et de succès qu'il s'assura pour toujours du titre de plus grand des orateurs sacrés : « Chrysostome », la « bouche d'or ».

Choisi pour occuper le siège patriarcal de Constantinople en 397, il continua ses prédications et s'attela à la réforme de la ville impériale et de son clergé, tombés dans la corruption. Ses invectives contre les abus et les débauches de la cour lui attirèrent la haine des puissants. Ses ennemis, parmi lesquels se trouvaient plusieurs de ses confrères dans l'épiscopat, se réunirent pour le perdre. Jean fut déposé par un conciliabule d'évêques réuni contre lui (le synode du « Chêne »). L'impératrice Eudoxie, indisposée contre lui, le condamna à l'exil en 404, d'abord en Basse Arménie où il resta trois ans, puis à l'extrémité orientale de la mer Noire. Brisé par la fatigue du voyage, Chrysostome mourut le 14 septembre 407 à Comana, dans le Pont, avant d'avoir pu arriver à destination.

Les quatre-vingt-dix homélies sur saint Matthieu ont été données à Antioche, probablement à partir de 390. C'est le plus ancien commentaire patristique complet qui nous soit parvenu sur le premier Évangile.

Dans ces homélies, Chrysostome souligne l'unité des deux Testaments, montrant que l'ancien n'est rien d'autre que la préparation et le précurseur du nouveau (voir par exemple l'homélie 16). Mais le plus intéressant et le plus instructif est sans contredit la magistrale inter-

prétation qu'il donne des paraboles (tout le chapitre 13 de saint Matthieu, communément appelé « discours parabolique », est consacré aux paraboles que Jésus enseigna aux foules sur les bords du lac de Galilée).

Comme dans la plupart de ses autres commentaires scripturaires, saint Jean Chrysostome multiplie les exhortations spirituelles, morales et ascétiques. Il ne cherche pas à faire de l'exégèse proprement dite, mais, en vrai pasteur d'âmes, il s'adresse à son auditoire dans un langage familier et accessible pour lui rompre le pain de la parole de Dieu, lui découvrir le sens des textes, et il termine toujours ses exhortations par des conseils très pratiques et très concrets.

On connaît l'anecdote tiré de la vie de saint Thomas d'Aquin : un jour que le Docteur angélique marchait dans Paris en compagnie d'un frère qui lui faisait remarquer la beauté de la ville, le saint répliqua qu'il donnerait tout Paris en échange du commentaire de saint Jean Chrysostome sur saint Matthieu. Puisque nous avons le bonheur de pouvoir accéder à ce commentaire, nous serions bien fautifs de ne pas en faire l'une de nos lectures spirituelles.

Fr. E.-M.

Saint JEAN CHRYSOSTOME, *Commentaire sur l'Évangile selon saint Matthieu – édition abrégée, établie et présentée par Jacques de Penthos*, Perpignan, Artège, 2012, 573 p., 28 €.

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**